

Orientations prioritaires de développement professionnel continu de politique nationale de santé s'adressant à certaines professions de santé

Amélioration de la prévention, du repérage et des prises en charge

Fiche de cadrage n°19

① Intitulé de l'orientation

19. Repérage, accompagnement et prise en charge des pratiques addictives

② Contexte, enjeux et objectifs de transformation des pratiques

Le tabac et l'alcool sont les deux premières causes de mortalité évitable en France en 2021. La consommation de tabac et la consommation d'alcool sont des déterminants majeurs en santé. Chaque année, 75 000 décès sont dus au tabac et 41 000 décès à l'alcool. Des efforts sont à poursuivre en population générale comme en population spécifique, notamment chez les femmes enceintes ou ayant un projet de grossesse dans le cadre du repérage des vulnérabilités médico-psychosociales pendant la grossesse, dans la mesure où la consommation d'alcool au cours de la grossesse est considérée comme la première cause de handicap non génétique à la naissance.

En ce qui concerne les substances illicites, le nombre d'usagers réguliers de cannabis est estimé à 1.5 million dont 900 000 usagers quotidiens. L'usage problématique des autres drogues illicites concerne environ 350 000 personnes, dont environ 110 000 usagers pratiquant l'injection intraveineuse. La cocaïne/crack est le second produit illicite le plus consommé après le cannabis, avec des niveaux de consommation bien inférieurs mais en hausse chez les adultes (1.6% des 18-64 ans soit près de 624 000 personnes déclarent avoir consommé de la cocaïne ou du crack dans l'année), des usages qui se diffusent sur le territoire, dans un nombre croissant de catégories sociales, notamment du fait de la baisse du prix ces dernières années, et se traduisent par une hausse marquée du recours aux soins et dispositifs médico sociaux. Les complications médicales liées à la consommation de cocaïne ont en effet été multipliées par 6 entre 2010 et 2016 (drogues.gouv.fr).

La consommation régulière de MDMA/ecstasy est difficile à évaluer mais le nombre d'expérimentateurs est voisin de celui concernant la cocaïne/crack (1,9 millions). Cette consommation est le plus souvent utilisée en contexte festif, de même que les nouvelles drogues de synthèse (principalement cathinones de synthèse).

La poly-addiction, simultanée ou successivement, est très répandue, générant une complexité des prises en charge.

Enfin, une pratique particulière associant sexualité et prise de produit illicite (chemsex) est actuellement en augmentation dans certains contextes, ayant de multiples conséquences tant sur les conduites addictives que sur les contaminations infectieuses.

Dans ce contexte, le renforcement des connaissances et compétences des professionnels de santé permettrait :

- D'accroître leur rôle en matière de repérage et de prévention en population générale ainsi que de repérage et d'évaluation du risque des usagers problématiques ou dépendants de substances psychoactives,
- D'accroître leur implication dans la prise en charge des personnes confrontées à des addictions, dont les usagers de drogues illicites,
- D'améliorer le parcours des usagers en difficulté avec leurs consommations de substances en favorisant leur prise en charge et leur orientation.

3 Périmètre de l'orientation

Thématiques concernées par la présente orientation :

- Apport de connaissances sur le(s) produit(s) étudié(s) dans l'action :
 - Mécanismes de l'addiction et types de dépendance ;
 - Données épidémiologiques sur la consommation de substances psychoactives et effets sur la santé en lien avec les dernières évidences scientifiques ;
 - Spécificités des soins relatifs à certaines catégories de malades particulièrement exposés au risque addictif : pathologies mentales, maladies chroniques somatiques et psychiques, suites d'évènements graves et/ou traumatisants, souffrances au travail...
 - Spécificités de la clinique, les effets et les complications somatiques et psychiques (chroniques et aiguës), les comorbidités les plus fréquentes, options thérapeutiques, ressources et dispositifs spécifiques de recours sur le territoire ;
 - Pour l'alcool : repères de consommation à moindre risque en population générale.
- Outillage des professionnels de santé pour améliorer le repérage et l'évaluation du risque :
 - Prévention en lien avec les repères de consommation d'alcool ;
 - Systématisation du repérage en pratique clinique ;
 - Utilisation en pratique du Repérage Précoce et Intervention Brève (RPIB) ;
 - Techniques d'entretien : encourager l'adoption d'une posture professionnelle dont la promotion d'un discours bienveillant pour accompagner les personnes confrontées à des consommations problématiques quelles qu'elles soient, Education Thérapeutique du Patient (ETP) ou techniques d'argumentation notamment celle de l'entretien motivationnel appliqué à l'addiction ;
- Bonnes pratiques en matière de prise en charge et notamment
 - Connaissance des structures spécialisées et réseaux spécifiques : Consultations notamment CJC, plateformes d'appel téléphonique (Drogues Info Service, Fil Santé Jeunes), CSAPA, CAARUD, UTAMA, Services d'Addictologie, Addictologie de liaison... Connaissance des structures spécialisées et réseaux spécifiques : Consultations notamment CJC, plateformes d'appel téléphonique (Drogues Info Service, Fil Santé Jeunes), CSAPA, CAARUD, UTAMA, Services d'Addictologie, Addictologie de liaison...

- Orientation du patient vers une prise en charge adaptée, en lien avec les options thérapeutiques et ses choix ;
- Accompagnement vers l'arrêt ou la Réduction Des Risques et des Dommages (RDRD).

Attendus pédagogiques :

L'action devra :

- porter sur une ou plusieurs des addictions suivantes :
 - Substances licites, en priorité alcool et tabac, mésusage de médicaments (par exemple opioïdes, BZD, dopage) ;
 - Substances illicites : MDMA /ecstasy, drogues de synthèse, cannabis et cocaïne en priorité, incluant le chemsex ;
- s'inscrire clairement dans un cadre clinique déterminé : une addiction ou plusieurs addictions (polyaddictions incluses, alcoolo-tabagisme, etc.) et/ou une population spécifique (alcool et/ou tabac chez la femme enceinte, etc.) ;
- proposer systématiquement des cas pratiques adaptés au contexte d'exercice pour favoriser l'appropriation du RPIB ou des démarches d'arrêt du tabac ainsi que l'accompagnement et leur mise en œuvre dans la pratique quotidienne du professionnel.

Sont exclues :

- les addictions non mentionnées ci-dessus dont les addictions sans substance et autres troubles comportementaux (jeux d'argent et de hasard, achats compulsifs, sexe ...) ;
- la gestion des urgences liées à la consommation de substances : dépression respiratoires, complications cardio-vasculaires urgentes, décompensation psychiatrique urgente, complications obstétriques urgentes ;
- la prise en charge des complications chroniques induites par les consommations (hépatopathies, etc...) ;
- les actions théoriques portant majoritairement sur l'actualisation des connaissances ou non spécifiques à un contexte clinique (ex. portant sur l'ensemble des addictions, etc.) ;
- les actions portant essentiellement sur la méthodologie de la technique de l'entretien motivationnel / ETP ou uniquement sur l'entretien motivationnel ou l'ETP appliqué à l'addiction.

Publics visés :

- Chirurgien-dentiste : toutes les spécialités
- Infirmier :
 - Infirmier Diplômé d'Etat (IDE)
 - Infirmier en pratique avancée (IPA)
 - Infirmier Puéricultrice Diplômée d'Etat (IPDE)
- Masseur-kinésithérapeute
- Biologiste médical

Médecin :

- Dermatologie et vénéréologie
- Gériatrie / Gérontologie
- Gynécologie médicale
- Gynécologie obstétrique
- Hépato-gastro-entérologie
- Maladies Infectieuses et tropicales
- Médecine cardiovasculaire
- Médecine et santé au travail
- Médecine générale
- Médecine vasculaire
- Oncologie
- Oto-rhino-laryngologie - chirurgie cervico-faciale
- Pédiatrie
- Pneumologie
- Psychiatrie
- Santé publique

Pharmacien :

- Pharmacien adjoint d'officine
- Pharmacien titulaire d'officine

Préparateur en pharmacie

Sage-Femme

Modes d'exercice : tous